

# Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 9 / mai 2014 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Selon le rapport de l'USDA du 9 mai 2014, la première estimation de production mondiale de céréales (hors riz) pour la campagne 2013/14 est de 1 954 Mt, soit 11 Mt de plus que ce que prévoyait le CIC le 25 avril dernier, en très légère baisse par rapport à 2013/14. Ce volume inclut une récolte de maïs de 979 Mt, nettement supérieure à celle envisagée par le CIC. En revanche, pour le blé les prévisions (697 Mt) convergent. Les conditions météorologiques défavorables risquent de fortement entamer les rendements américains.

## Monde

### Une production de céréales 2014/15 en léger recul

La production mondiale de céréales de la campagne à venir serait en repli de 40 Mt selon le CIC (39 Mt selon l'USDA), soit une diminution d'environ 2 % par rapport à la campagne actuelle.

Cependant, à ce stade, d'importantes divergences de bilans et de prévisions apparaissent.

En particulier, concernant le maïs, tandis que le mois dernier le CIC envisageait encore une production 2014/15 de 961 Mt, relativement proche de la campagne actuelle (965 Mt), ce dernier a corrigé ses prévisions nettement à la baisse (950 Mt). Au contraire, l'USDA, envisage une nouvelle production record de maïs en 2014/15 avec 979 Mt.

Si les deux organismes s'accordent pour prédire une nette baisse de la prochaine récolte en Ukraine (avec 26 Mt contre le record actuel de 30 Mt) l'USDA affiche des prévisions nettement plus optimistes pour les producteurs les plus importants (États-Unis, Brésil, Chine).

### Bilan mondial des céréales (hors riz)

Toutes céréales en Mt	2013/14		2014/15	
	CIC	USDA	CIC	USDA
Production	1973	1983	1935	1954
<i>Dont ... Blé</i>	709	714	697	697
<i>... Maïs</i>	965	979	950	979
Echanges	290	316	286	298
Consommation	1916	1938	1936	1947
<b>Stock final</b>	<b>402</b>	<b>390</b>	<b>390</b>	<b>398</b>

Source : CIC, mise à jour le 25 mars 2014, USDA, mise à jour le 9 mai 2014

Au contraire, pour le blé, les prévisions de recul de la production sont en accord : c'est en Amérique du Nord qu'on devrait enregistrer la plus forte diminution d'une année sur l'autre, en raison notamment de la récolte exceptionnelle du Canada en 2013 qui ne pourra être reconduite et de la sécheresse actuelle qui fait baisser les pronostics de rendements dans les grandes plaines des États-Unis.

### Les prévisions sur les rendements en Hard Red Winter convergent ... à la baisse

Chaque année des observateurs font la tournée des grandes plaines américaines (essentiellement le Kansas avec des incursions dans l'Oklahoma et le Nebraska) afin d'évaluer la situation des blés dans la principale région productrice des États-Unis. Ce rendez-vous annuel, appelé le « Kansas Wheat Tour » est devenu une référence. Mais cette année le constat est amer : les gels tardifs et la sécheresse prolongée qu'ont subis au printemps les plaines américaines risquent de fortement entamer les rendements du Hard Red Winter. Les premières estimations de rendement des HRW au Kansas, issues de l'observation de 271 champs, donnent 2,23 t/ha, contre 2,55 t/ha l'année dernière. La production qui en découlerait tomberait ainsi à 7,10 Mt (contre 8,14 Mt espérées avant le « tour » et 8,69 Mt récoltées l'année dernière).

Dans la même tendance, Informa a publié ses estimations de récolte, dans lesquelles les perspectives de production pour le Hard Red Winter sont abaissées à 22,86 Mt (25,94 Mt précédemment).

Enfin, l'USDA prend acte des difficultés des cultures de blés aux États-Unis, et semble confirmer les résultats des tours de plaine, avec un rendement en blé moyen estimé à 2,87 t/ha (contre 3,17 en 2013). Le détail des prévisions de rendements 2014/15 par catégorie de blé ne seront publiés qu'en juillet, mais devraient confirmer la faiblesse particulière des rendements du Hard Red Winter.

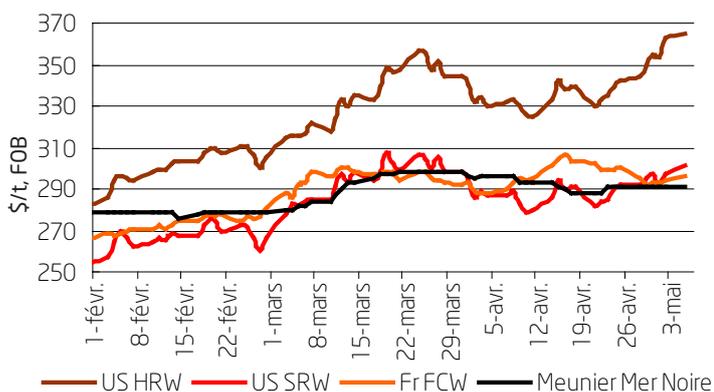
Les rendements et la production ainsi prévus pour cette catégorie majeure du blé américain, s'ils se confirment, seraient les plus mauvais depuis plus de 10 ans.

### Les prix du blé confirment la hausse amorcée en février

Depuis le mois de février l'instabilité politique en Ukraine et la sécheresse aux États-Unis se combinent pour faire grimper les cours du blé.

La sécheresse a propulsé (+ 30 % en 3 mois), de manière inhabituelle, les cours du HRW à des niveaux supérieurs à ceux du HRS (qui bénéficie en temps normal d'une prime liée à des taux de protéine plus élevés). Le blé américain SRW s'est renchéri, en sympathie avec le HRW.

Évolution des cours mondiaux du blé en 2014



Source : CIC

Depuis la mi-avril, les cours du blé français et du blé allemand se distinguent par une tendance baissière, imputable à l'arrivée de la pluie et à l'amélioration des perspectives de rendement pour la prochaine récolte, ainsi qu'au ralentissement de l'activité commerciale.

Ukraine et Russie : une situation explosive

Avec encore 600 000 tonnes de blé et plus de 1 Mt de maïs expédiées en avril, l'Ukraine est en passe de réaliser un record d'exportation (30,3 Mt de céréales au titre de 2013/14, selon le CIC). Par ailleurs, les semis de printemps continuent de se dérouler convenablement et ont atteint, le 5 mai, 6,1 M d'ha (73 % de l'objectif), dont 3,44 de maïs (67 %).

Cependant, l'incertitude reste entière pour la prochaine campagne car les tensions ne semblent pas devoir s'apaiser entre l'Ukraine et la Russie. Après le rattachement de fait de la Crimée à la Russie, l'instabilité grandit dans tout le pays. Le conflit, jusqu'à présent circonscrit à des zones éloignées des ports d'exportation, a gagné début mai Odessa, port d'exportation majeur des céréales ukrainiennes.

Nouveaux achats de blé « mer Noire » par l'Égypte

L'achat du GASC en date du 2 mai, portant sur 110 000 t de blé (livraison du 1<sup>er</sup> au 10 juin), a encore une fois bénéficié aux blés originaires de la mer Noire : russes (55 000 t à 292,40 \$/t Fob (à majorer de 11,70 \$/t de fret) et ukrainiens (55 000 t à 285,70 \$/t Fob (plus 15,15 \$/t de fret)).

Le cours actuel de la Hryvna, qui s'est dépréciée de presque 30 % par rapport au dollar depuis le début de l'année, rend l'origine ukrainienne très compétitive à l'exportation. Les principales offres concurrentes étaient à 300,45 \$/T Fob (et 14,75 \$/t de fret) pour du blé français et à 301,74 \$/T Fob (+ 27,40 \$/t de fret) pour du SRW américain.

Ce dernier achat porte le total des achats de blé égyptien en provenance de la zone des pays qui bordent la mer Noire à 4,15 Mt, un record.

Achat de blé du GASC (Égypte)

En tonnes	2012/13 (*)	2013/14
Roumanie	480 000	1 680 000
Russie	1 140 000	1 480 000
Ukraine	280 000	990 000
France	720 000	660 000
USA	575 000	230 000
Argentine	60 000	-
Canada	60 000	-
<b>Total</b>	<b>3 315 000</b>	<b>5 040 000</b>

(\*) : La campagne d'importation 2012/13 s'est achevée le 20 février 2013  
Source : Reuters

Ainsi, bien que les achats de l'État égyptien se soient accrus cette campagne, la France et les États-Unis ont vu leurs ventes au GASC chuter respectivement de 8 % et de 60 % par rapport à la campagne précédente, l'origine « mer Noire » représentant plus de 80 % du marché public égyptien du blé.

Excellent état des cultures d'hiver en Russie

Fin avril, le centre météorologique russe a estimé que les cultures étaient globalement dans un excellent état à la sortie de l'hiver. En effet, celles-ci ont bénéficié dans la plupart des régions d'un hiver doux et d'une couverture neigeuse abondante, particulièrement le sud-ouest (Krasnodar, Rostov, Stavropol). Toutefois, les rendements de la récolte à venir sont encore largement conditionnés par les précipitations des mois de mai et juin, période souvent sensible pour les blés et les orges de la mer Noire.

Selon StatCan le soja serait le grand gagnant des semis de printemps

Au Canada, cette année, selon StatCan, les surfaces de blé seraient en repli 5 % par rapport à l'an passé, notamment du fait des blés de printemps (75 % de la production) en recul de 6 %. La majorité des projections avaient cependant prévu un retrait de cet ordre de grandeur pour les surfaces de blé, voire supérieur (- 6 % selon le CIC et l'USDA). En revanche, pour le canola les surfaces seraient en repli de 0,7 % par rapport à l'an passé, alors qu'on attendait une augmentation.

Surfaces projetées au Canada en 2014

En Mha	2013	2014 (proj.)	Variation
Blé	10,5	10,0	- 5 %
Dont ... blé d'hiver	0,8	0,8	- 3 %
... blé de printemps	7,7	7,3	- 6 %
... blé dur	2,0	2,0	- 3 %
Canola	8,1	8,0	- 1 %
Mais	1,5	1,4	- 9 %
Orge	2,9	2,6	- 11 %
Soja	1,8	2,1	+ 17 %

Source : StatCan

En définitive, c'est l'ensemble des surfaces qui reculent, à l'exception du soja qui gagne 300 000 ha (+17 %) et atteindrait 2,1 Mha emblavés, soit la plus vaste surface jamais observée au Canada pour cette culture.

La Syrie exposée à un risque de famine

La Syrie est longtemps demeurée le seul pays de la région proche de l'autosuffisance alimentaire et même exportateur de blé. Mais selon un rapport du PAM (Programme Alimentaire Mondial, agence de l'ONU) publié en avril, elle se trouve actuellement dans un contexte agricole et alimentaire critique.

La situation risque même de devenir extrêmement grave cette année. En effet, pour la récolte 2014, la sécheresse qui sévit depuis septembre (selon le PAM, de septembre 2013 à mi-février 2014, les précipitations ont été plus de deux fois moindres par rapport à la moyenne) s'ajoute à la totale désorganisation du secteur agricole entraînée par le conflit civil. Ces deux facteurs conjugués devraient avoir pour conséquence la plus mauvaise récolte de blé enregistrée depuis plus de 20 ans : 2,5 Mt selon le CIC (4,2 Mt en 2013).

Étant donné la situation actuelle du pays, les régions sinistrées ne sont plus approvisionnées en denrées alimentaires et de nombreuses personnes souffrent déjà de malnutrition. Une première conséquence visible est la migration de plusieurs centaines de milliers de personnes, du nord-est du pays vers les villes du sud. Avec la récolte annoncée la situation alimentaire du pays, déjà fragile, pourrait donc devenir dramatique.

### Union européenne

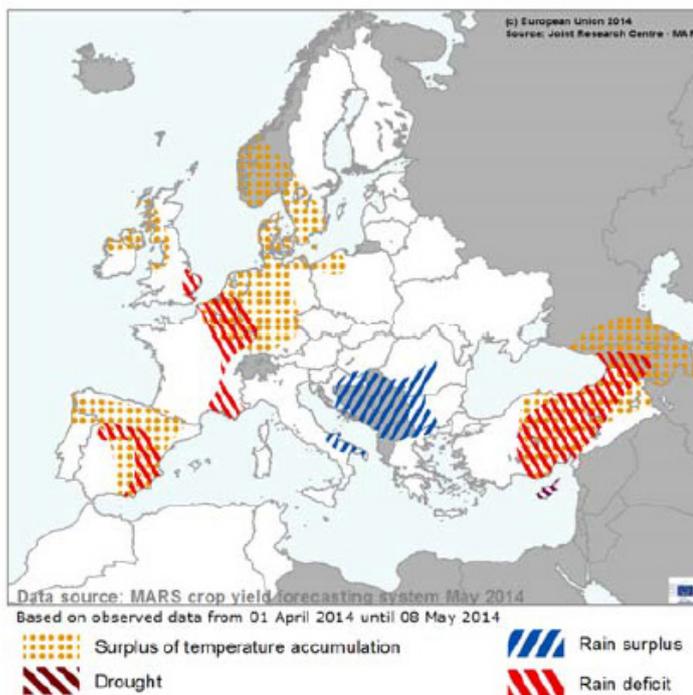
Le courant d'affaires a nettement diminué depuis le mois dernier, ce dont témoigne le ralentissement des prises de certificats à l'exportation. Plusieurs raisons peuvent être mises en avant : un euro qui s'apprécie par rapport au dollar, mais également la précocité annoncée de la récolte 2014 en Europe, ainsi que les bonnes perspectives de volume, ce qui n'encourage pas les acheteurs à se couvrir rapidement (peu d'inquiétudes par rapport à la période de soudure). La Roumanie a cependant continué à placer son disponible en remportant des appels d'offre courant avril (120 000 t vers l'Égypte et 150 000 t vers la Jordanie) ; la Pologne, quant à elle, a vendu 30 000 t au Maroc.

Début mai, des acheteurs espagnols ont annulé la livraison de 100 000 t de maïs américain. Selon nos informations sur place, il s'agirait d'une revente de positions ; les acheteurs se seraient finalement fournis en maïs ukrainien, les événements politiques n'ayant pas entravé les expéditions.

### Weather market

D'après le dernier bulletin d'information Mars JRC en date du 12 mai 2014 (constats arrêtés au 5 mai), des températures au dessus des normales saisonnières ont prévalu en Europe durant tout le mois d'avril. La pluviosité a été excédentaire dans les Balkans, sans que cela ne détériore les cultures, tandis que le nord-est de la France et l'Espagne ont enregistré un déficit pluviométrique. Si, globalement, la situation est jugée peu inquiétante pour les céréales d'hiver, le stress hydrique est susceptible d'impacter les cultures de printemps, plus vulnérables. Dans ce même rapport, les rendements prévisionnels sont inchangés par rapport au mois précédent : équivalent à celui de la campagne 2013/14 en blé tendre (5,79 t/ha), mais à la baisse en orge, à 4,59 t/ha (contre 4,85 t/ha pour la campagne actuelle). Il convient toutefois de noter que ce rapport ne prend pas en compte les pluies survenues en Europe au cours de la deuxième semaine du mois de mai, qui ont de manière générale amélioré les perspectives pour la récolte 2014/15.

### WEATHER ANOMALIES



**Royaume-Uni : bon développement des cultures ; la production de blé attendue en forte hausse au détriment de l'orge**  
Au Royaume-Uni, la météo a été clémente au mois d'avril, avec des températures douces et des averses localisées, notamment dans la région de l'East Midlands, et au nord de l'East Anglia, principale région productrice de céréales. Selon le dernier rapport du HGCA en date du 1<sup>er</sup> mai 2014, environ 95 % de l'orge de printemps était semé. Le développement du

blé est jugé bon, en avance par rapport aux dernières campagnes : fin avril, le stade de développement laissait apparaître 3 nœuds (GS-33), contre 1 à 2 nœuds (GS31-32) pour les 4 dernières campagnes à la même période. On peut rappeler que la surface semée en blé est revenue à un niveau habituel, après une campagne 2013/14 marquée par une destruction importante des semis de blé d'hiver par les pluies et la conversion forcée des surfaces ainsi perdues en orge de printemps. La production de blé tendre au Royaume-Uni devrait se redresser à 15-16 Mt pour la campagne 2014/15, après avoir chuté à 11,9 Mt l'été dernier, le plus bas niveau de la décennie.

### Allemagne : attentisme

En Allemagne, la société d'informations sur les marchés agricoles, AMI, rapporte que l'activité commerciale fonctionne au ralenti sur les marchés céréaliers. D'une part, les volumes restant à commercialiser à partir de l'ancienne récolte se font rares et, d'autre part, les producteurs ne sont guère décidés à vider leurs silos en plein weather market.

Le ralentissement de l'activité touche la nouvelle récolte comme l'ancienne ; des contrats commencent à s'établir en blé et en colza, mais dans de moindres proportions que l'année précédente à la même date. En effet, le manque de pluie a été important, surtout dans les Länder de l'est. Alors que les semis avaient pu être terminés à une date précoce, la sécheresse a partiellement interrompu la croissance de la végétation et a minoré l'efficacité du 2<sup>ème</sup> apport d'azote.

La météo n'a pas non plus toujours permis une préparation optimale des sols pour les semis de maïs, qui étaient au demeurant terminés dans le sud du pays fin avril. Les pluies survenues début mai ont cependant permis d'estomper les craintes de pertes de rendement, sans pour autant relancer les affaires. Seuls les intérêts acheteurs des exportateurs animent le marché.

En Autriche, le centre d'informations agricoles AIZ s'interroge sur la possibilité pour l'orge de printemps, au regard des rapports de prix, de continuer à gagner des surfaces sur le maïs. Une baisse sensible de la surface en maïs est en tout cas jugée très probable en Styrie, pour des raisons de rotation des cultures. Pour le moment, toutefois, les chiffres provisoires agrégés au niveau national ne rendent pas compte d'une telle tendance.

Enfin, le niveau des eaux du Rhin, faibles depuis début avril, semble être revenu à la normale. Le Rhin est une route maritime importante pour les céréales, et le faible niveau d'eau empêche le chargement complet des navires, augmentant ainsi le coût de transport. Le constat est le même sur l'ensemble de la section allemande du Danube, où le faible niveau de l'eau est jugé pénalisant pour le chargement des navires, et ce depuis la fin mars.

### Délivrance de certificats : essoufflement à l'exportation

En cumul au 8 mai 2014, la Commission européenne a délivré un volume record de 35 Mt de céréales soit une augmentation de 40 % par rapport à l'an passé à la même période. Ce total comprend 25,2 Mt de blé tendre (grain), un chiffre également record, très supérieur à celui de la campagne 2012/13 (17,1 Mt). Les délivrances de certificats à l'exportation ont cependant marqué le pas la semaine dernière, avec un volume hebdomadaire en forte baisse (131 000 t de blé tendre en semaine 45, le plus faible volume de toute la campagne). Enfin, après deux semaines d'ouverture, les contingents à l'importation de céréales ukrainiennes démarrent

### Engagements à l'exportation - cumuls à semaine 45 (certificats délivrés)

en t	2012/13	2013/14	"var. 13/14 prp 12/13"
blé tendre	17 144 000	25 241 000	47%
blé dur	1 050 000	799 000	-24%
orge	4 335 000	5 254 000	21%
maïs	1 271 000	2 380 000	87%
total	24 989 000	35 008 000	40 %

Source : Commission européenne, au 06/05/2014

doucement, avec un volume de 9 455 t de blé tendre demandé, sur les 950 000 t que compte le contingent. Pour rappel, selon les données d'UkrAgroConsult au 22 avril, l'Ukraine aurait exporté 8,2 Mt de blé tendre sur un disponible d'environ 9 Mt. Les contingents d'orge (250 000 t) et de maïs (400 000 t) n'ont pour le moment fait l'objet d'aucune demande.

**Engagements à l'importation - cumuls à semaine 45 (certificats délivrés)**

en t	2012/13	2013/14	"var. 13/14 prp 12/13"
blé tendre	3 381 000	1 413 000	- 58 %
blé dur	1 281 000	1 407 000	10 %
orge	39 000	29 000	- 26 %
maïs	9 662 000	12 258 000	27 %
total	14 764 000	15 317 000	4 %

Source : Commission européenne au 06/05/2014

**France : estimations d'ensemencements**

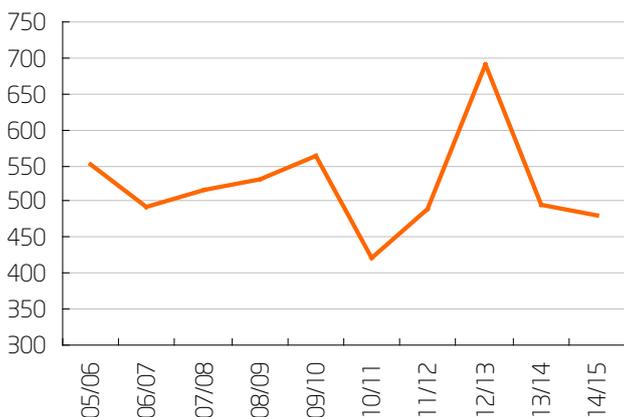
**Diminution des surfaces d'orges de printemps**

La sole des orges augmenterait de 2 % par rapport à 2013, un chiffre moyen qui cache de grandes disparités.

L'augmentation globale est imputable à l'orge d'hiver, qui progresse dans presque toutes les régions et gagne en moyenne près de 5 % à 1,193 Mha (+ 54 000 ha).

A l'inverse, la surface en orge de printemps est en baisse dans la plupart des régions. Le faible poids de ces régions dans le total national permet cependant de limiter l'impact de baisses parfois radicales (Pays-de-la-Loire, Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Midi-Pyrénées) : la première estimation de la saison indique un recul global d'environ 3 % (- 17 000 ha). A contrario, on constate le maintien des surfaces en Champagne-Ardennes (de loin la principale région productrice d'orge de printemps avec près d'un tiers de la sole nationale), ainsi qu'en Lorraine, et une hausse de surface dans les autres grosses régions productrices d'orge de printemps que sont la Bourgogne et le Centre.

**Évolution des surfaces ensemencées en orges de printemps pour la récolte 2014 (en milliers d'ha)**

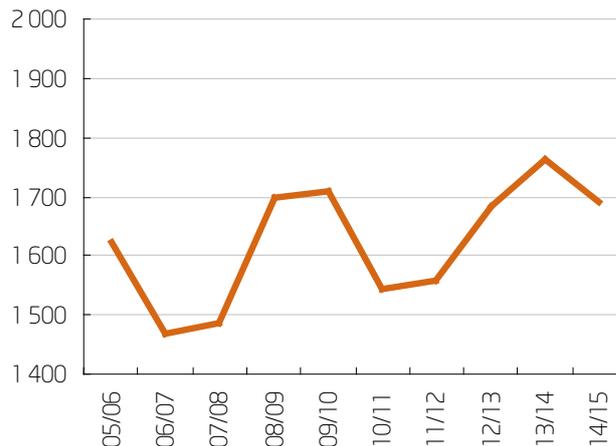


Source : FranceAgriMer

**Baisse des semis de maïs**

Une première évaluation de la sole de maïs au niveau des délégations régionales de FranceAgriMer fait apparaître une baisse des ensemencements de maïs de près de 4 % (- 64 000 ha par rapport à 2013). Compte tenu à la fois de l'ampleur des baisses régionales et du poids des régions dans le total national, c'est essentiellement le recul enregistré dans le Centre, en Pays-de-la-Loire et en Bretagne, qui explique la tendance. Ceci étant, les surfaces restent à 1,7 Mha en 2014, un niveau supérieur à la moyenne des emblavements des cinq dernières campagnes. L'Aquitaine, première région du point de vue de la sole de maïs, enregistre une hausse des surfaces de 3 %, mais c'est en Bourgogne et en Franche-Comté que l'on note les plus fortes hausses en pourcentage (près de + 8% chacune).

**Évolution des surfaces ensemencées en maïs pour la récolte 2014 (en milliers d'ha)**



Source : FranceAgriMer

**Progression des surfaces de blé tendre**

Les superficies de blé tendre sont pratiquement stables (+ 0,7 %), au niveau des deux campagnes précédentes, proche de 5 Mha.

Par ailleurs, parmi un ensemble de facteurs, la réduction de l'écart de prix entre le blé tendre et le blé dur au moment des semis a découragé les agriculteurs de se tourner vers ce dernier. Au niveau national, les surfaces en blé dur sont ainsi en baisse d'un peu plus de 10 %, soit 34 000 ha de moins qu'en 2013.

**Des pluies bienvenues en ce début du mois de mai**

Le retour des pluies durant la première quinzaine du mois de mai est bénéfique aux cultures, après un mois d'avril chaud et sec, surtout au Nord-Est de la France.

L'amélioration des perspectives de rendement est un des éléments qui expliquent le glissement des prix des céréales françaises ces dernières semaines.

Source : FranceAgriMer



La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Éric Allain.

Rédaction : N. Altamimi - nou.altamimi@franceagrimer.fr / R. Bertrand - raphael.bertrand@franceagrimer.fr / C. Babarit - christophe.babarit@franceagrimer.fr / Impression : atelier d'impression de l'Arborial - Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr  
Copyright 2014 : N° ISSN 2115-3000. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex  
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr  
www.agriculture.gouv.fr